



Marcel Proust e la significazione

n 33

ou il avait dormi, changeant de place selon la forme de la pièce imaginée, tourbillonnaient dans l'obscurité. Et même qu'a une de ces chambres qu'il exquait avant tout m'a pensé, qui hésitait au seuil des temps et des formes, à identifier le logis en rapprochant les circonstances, de choisir le pays et l'année, lui, — mon corps, — se rappelait pour chacun le genre du lit, la place des portes, la prise de jour des fenêtres, l'existence d'un couloir avec la pensée que j'avais en m'y endormant et que je retrouvais au réveil. Mon côté ankylosé, cherchant à deviner son orientation, s'imaginait, par exemple, allongé face au mur dans un petit lit de fer, et, disait : « Il va falloir me lever et me mettre à table, je veux que mon devoir soit fait avant de faire de la peine. » Puis renaisait le mien filait dans une avenir d'autre vie ailleurs avec lui et me faisait être dire : « Je suis alla campagne chez ma grand-tante, morte depuis bien des années ; et mon corps, le côté sur lequel je reposais, gardiens fidèles d'un passé que mon esprit n'aurait jamais dû oublier, me rappelaient la flamme de la veilleuse de verre de Bohème, en forme d'urne, suspendue au plafond par des chaînettes, la cheminée en marbre de Sienne, crucifix à la tête du lit, l'autour du bénitier et du rameau, l'heure de l'âge, dans ma chambre à coucher de Combray, chez mes grands-parents, en ces jours lointains où ce moment je me figurais actuels sans me les représenter exactement et que je reverrais mieux tout à l'heure quand je serais tout à fait éveillé, » et il

(1) *[scratches]*
[scratches]
grand lit à baignoire
et aussi où je me suis endormi au lieu de m'habiller pour ce dîner, de loin je l'apercevais, quand nous rentrions, éclairé à l'intérieur par la lampe, cette lumière dans la nuit ; tandis qu'à Combray, dans nos retours les plus tardifs, étaient les nuances rouges du soleil couchant que je voyais sur le vitrage de ma fenêtre, reflète de la bande de pourpre qui s'étendait au-dessus du petit bois noir du Calvaire.

autre genre de plaisir qu'on a à ne sortir qu'à la nuit, à suivre silencieusement, au clair de la lune ces chemins où je jouais jadis au soleil et à ne rentrer dîner que plusieurs heures après, quand souvent la lune était déjà haute dans le ciel ; et la petite chambre où je me suis endormi au lieu de m'habiller pour ce dîner, de loin je l'apercevais, quand nous rentrions, éclairé à l'intérieur par la lampe, cette lumière dans la nuit ; tandis qu'à Combray, dans nos retours les plus tardifs, étaient les nuances rouges du soleil couchant que je voyais sur le vitrage de ma fenêtre, reflète de la bande de pourpre qui s'étendait au-dessus du petit bois noir du Calvaire.

Peut-être me suis-je endormi après dîner dans le jardin de Combray ou au fond d'une barque à Querqueville. Pourtant, je ne me sens pas en plein air et n'entends pas le bruit de l'eau.

Ces évocations tournoyantes et confuses ne duraient jamais que quelques secondes ; souvent, ma brève incertitude du lieu où je me trouvais ne distinguait pas mieux les unes des autres les diverses suppositions dont elle était faite, que nous n'isolons, en voyant un cheval courir, les positions successives que nous montre le cinéma. Carols était un seul de ces lieux où, dans un coin de chambre, venait me visiter quelque action de la vie, tombant adossé à quelque chose de châle, le bord du lit, et un numéro du Petit Temps, dans lequel je passais des oiseaux en s'y appuyant indéfiniment ; où, par temps glacial le plaisir qu'on goûte est de se

E | C

a cura di Emanuela Piga Bruni, Ruggero Ragonese e Marion Schmid

contributi di:

Stefania Acciaioli

Thomas Baldwin

Thomas Carrier-Lafleur

Suso Cecchi d'Amico

Sandra Cheilan

Martina Federico

Patrick ffrench

Franco Forchetti

Francesco Garbelli

Giuseppe Girimonti Greco

Margaret E. Gray

Algirdas Julien Greimas

Pierre-Yves Leprince

Fabio Libasci

Federico Montanari

Enrico Palma

Orlando Paris

Isabella Pezzini

Emanuela Piga Bruni

Maria Pia Pozzato

Ruggero Ragonese

Marion Schmid

Céline Surprenant

Katarzyna Thiel-Jacízkuk

Bernard Urbani

Marisa Verna

Sandro Volpe

EIC - Rivista dell'Associazione Italiana di Studi Semiotici
mimesisjournals.com

Direttore responsabile
Gianfranco Marrone (Università di Palermo)

Vicedirezione
Alice Giannitrapani (Università degli studi di Palermo)
Ilaria Ventura Bordenca (Università degli studi di Palermo)

Comitato Scientifico
Kristian Bankov (New Bulgarian University, Sofia)
Denis Bertrand (Université Paris VIII, Saint-Denis)
Nicola Dusi (Università di Modena e Reggio Emilia)
Jacques Fontanille (Université de Limoges)
Manar Hammad (Université Paris III)
Anna Maria Lorusso (Università degli studi di Bologna)
Jorge Lozano (Universidad Complutense di Madrid) †
Massimo Leone (Università degli studi di Torino)
Dario Mangano (Università degli studi di Palermo)
Isabella Pezzini (Università La Sapienza, Roma)
Maria Pia Pozzato (Università degli studi di Bologna)
Patrizia Violi (Università degli studi di Bologna)

Comitato editoriale
Francesco Mangiapane (Università degli studi di Palermo)
Tiziana Migliore (Università degli studi di Urbino)

Metodi e criteri di valutazione
La rivista adotta un sistema di valutazione dei testi basato sulla revisione paritaria e anonima (*double blind peer-review*).

Testata registrata presso il Tribunale di Palermo, n. 2 del 17.1.2005

Mimesis Edizioni (Milano – Udine)
www.mimesisedizioni.it
mimesis@mimesisedizioni.it

ISSN: 1970-7452
ISBN: 9788857589060

In copertina *Du côté de chez Swann*, © Fondation Martin Bodmer, Cologny (Genève)

© 2021 – Mim Edizioni SRL
Via Monfalcone, 17/19 – 20099
Sesto San Giovanni (MI)
Phone: +39 02 24861657 / 24416383

Marcel Proust e la significazione

a cura di Emanuela Piga Bruni, Ruggero Ragonese e Marion Schmid

INDICE

I segni in Marcel Proust: una questione di visione pp. 1-14

Signs in Marcel Proust: a Matter of Vision

Emanuela Piga Bruni, Ruggero Ragonese, Marion Schmid

Teorie

Theories

Finding a Way Out: Proustian Semiotics in Deleuze and Guattari pp. 15-29

Thomas Baldwin, Patrick ffrench

“La strategia semiotica del ragno”. Segno, tempo e morte fra Proust e Deleuze pp. 30-63

“The spider’s semiotic strategy”. Signs, time and death between Proust and Deleuze

Franco Forchetti

“Essere sensibile ai segni”. Conoscenza e verità nel Proust di Deleuze: ipotesi per un Proust spinozista? pp. 64-79

“Being sensitive to signs”. Knowledge, truth and sociability in Deleuze’s Proust: Hypotheses for a Spinozist Proust?

Federico Montanari

A Dispute about Duration before and after *À la recherche du temps perdu*: From Alfred Maury to Gérard Genette pp. 80-95

Céline Surprenant

“Proust: ce que je lis en lui”. Barthes lettore della *Recherche* pp. 96-108

“Proust: what I found in his work”. Barthes as a reader of the Recherche

Fabio Libasci

Proust from Benjamin to Adorno: a figural reading pp. 109-122

Francesco Garbelli

Miti d’oggi: Marcel Proust. Variazioni barthesiane sull’immaginario bio-grafico pp. 123-138

Myths of our Time: Marcel Proust. Barthesian Variations on Imaginary Bio-graphy

Isabella Pezzini

L’enunciatore ritrovato. Note semiotiche sulla *Recherche* pp. 139-157

The Rediscovered Enunciator. Semiotic Notes on the Recherche

Maria Pia Pozzato

Rivisitazioni

Reworkings

Il mestiere di vivere de Cesare Pavese: entre recherche du temps perdu et mort pp. 158-169

Cesare Pavese’s Il mestiere di vivere: Between the Search for Lost and Dead Time

Bernard Urbani

La “frontaliera”: Ingeborg Bachmann lettrice di Proust pp. 170-179

A Female ‘cross-border worker’: Ingeborg Bachmann reading Proust

Stefania Acciaioli

Avoir le temps de vivre. Joseph Czapski et Proust

The time to live: Joseph Czapski and Proust pp. 180-187

Marisa Verna

Il “liberamente ispirato” come dispositivo. Una lettura di *La Captive* di Chantal Akerman pp. 188-195

The “freely inspired” as a device. An interpretation of Akerman’s La Captive

Martina Federico

Marcel Proust e la significazione

a cura di Emanuela Piga Bruni, Ruggero Ragonese e Marion Schmid

L'identità proustiana de *La grande bellezza*..... pp. 196-206
The Proustian identity of La grande bellezza
Enrico Palma

Mitologie *Mythologies*

La vie de Proust au petit écran. Mémoire, mythe et matérialité dans *Portrait-Souvenir: Marcel Proust* (1962)..... pp. 207-222
Proust's life on the small screen. Memory, myth and materiality in Portrait-Souvenir: Marcel Proust (1962)
Thomas Carrier-Lafleur

Historiciser, démocratiser, mythifier : des différents usages de Proust sur la scène culturelle et muséale pp. 223-238
Historicizing, democratizing, mythologizing: Different uses of Proust on the museum and cultural stage
Sandra Cheilan

“iProust and the iReader, or, The Wandering ‘I’”..... pp. 239-247
Margaret E. Gray

Proust du côté des lecteurs. Autour d’*À la lecture* de Véronique Aubouy et de Mathieu Riboulet..... pp. 248-257
Proust, the readers' way. On Véronique Aubouy and Mathieu Riboulet's À la lecture
Katarzyna Thiel-Jančuk

Entretiens *Conversations*

Un'idea di Proust. Conversazione con Suso Cecchi d'Amico (1995) pp. 258-265
A Vision of Proust: A Conversation with Suso Cecchi d'Amico
Sandro Volpe

Detection e Bildung nelle avventurose *Inchieste* del “Signor Proust”. Una conversazione con Pierre-Yves Leprince pp. 266-273
Detection and Bildung in the Adventurous Inquiries of “Monsieur Proust”. A Conversation with Pierre-Yves Leprince
Giuseppe Girimonti Greco

Miscellanea

Building a Myth. Representing “Italianness” in Fiat 500 Commercials in The United States..... pp. 274-286
Orlando Paris

Materiali

Prefazione alla traduzione francese, in Louis Hjelmslev, *Langage* pp. 287-293
Preface to the French translation, in Louis Hjelmslev, Langage
Algirdas Julien Greimas